



RAPPORT D'ACTIVITE 2025

SERVICE DE PREVENTION SPECIALISEE

TAVERNY

Association HEVEA

Service de Prévention Spécialisée ADPJ
68 rue Gabriel péri – 95600 EAUBONNE

SOMMAIRE

1 – Introduction et contexte général	3
1.1 – L’année 2025 au niveau de l’association et du Service de Prévention Spécialisée	3
1.2 – Organigramme	8
1.3 - L’organisation du travail	9
1.4 - Actions éducatives	14
2 - Le rayonnement de l’association	18
2.1 - Répartition par âge et genre	19
2.2 - Répartition socioéconomique des jeunes accompagnés	22
2.3 - Répartition par mode d’entrée en relation	23
2.4 - Répartition par ancienneté de la relation	26
3 - L’activité	28
3.1 - Auprès des 11-15 ans	28
3.2 - Auprès des 16 -25 ans	31
4 - La prévention spécialisée à Taverny : perspectives	33
4.1- Consolider la présence auprès des plus jeunes : perspectives et besoins	33
4.2 - Renforcer intercommunalité dans l’action éducative et préventive	34
4.3- Un engagement qui ne faiblit pas	34

1 Introduction et contexte général

1.1 – L'année 2025

Au niveau de l'association HEVEA : Une nouvelle organisation des ESSMS en lien avec la transformation de l'offre

Le secteur médico-social est engagé dans une profonde transformation depuis plusieurs années. A l'origine de ces changements voulus par les pouvoirs publics pour les personnes en situation de handicap : le rapport « Zéro sans solution » de Denis Piveteau en 2014. Ce rapport propose un changement de paradigme : passer d'une logique de places disponibles à une logique de parcours personnalisé et construire des solutions même en cas de complexité. Peu après, la démarche « Réponse accompagnée pour tous » est consacrée par la loi du 26 janvier 2016 de modernisation du système de santé qui introduit notamment l'obligation de coopération entre institutions. Les principes fondamentaux du futur paysage du médico-social sont dès lors posés :

- Droit à une solution pour toute personne en situation de handicap ;
- Un parcours individualisé, construit à partir des aspirations et besoins de chaque personne ;
- Une coopération renforcée entre acteurs spécialisés et du droit commun ;
- Un plan d'accompagnement global pour la personne en situation de handicap qui permet d'organiser une réponse coordonnée et de mobiliser plusieurs dispositifs simultanément.

A partir de 2020, les Communautés 360 se développent dans chaque département avec pour objectif principal de garantir une réponse immédiate, de proximité et sans rupture à toute personne en difficulté liée au handicap. Elles s'inscrivent dans la dynamique de la Réponse accompagnée pour tous.

5 ans plus tard, les pouvoirs publics ont enclenché la dynamique de transformation avec des principes clés de la transformation de l'offre :

- Principes organisationnels :
 - o La territorialisation, c'est-à-dire une structuration de chaque département en zones d'intervention par parcours (ZIPa), sans zones blanches ni chevauchements ;
 - o 4 parcours différents identifiés selon la nature du handicap : parcours « Troubles du neurodéveloppement » ; parcours « Difficultés psychologiques avec troubles du comportement » ; parcours « Handicap moteur et polyhandicap » ; parcours « Troubles sensoriels » avec une offre spécifique pour les Handicaps rares ;
 - o Le passage en plateforme, « porte d'entrée » sur son territoire ; la plateforme garantit un accueil inconditionnel, propose une palette d'offre complète, en coopération étroite avec l'ensemble des acteurs territoriaux auxquels elle apporte un appui ressource.

- Principes vis-à-vis des personnes en situation de handicap :
 - L'autodétermination qui est autant un levier de la transformation de l'offre qu'un objectif ;
 - L'accompagnement personnalisé ;
 - L'inconditionnalité de l'accueil.

Le cadre de la transformation de l'offre médico-sociale est maintenant clair, la mise en œuvre est une question de temps.

Côté HEVEA, notre choix a été fait dès 2024 : même si cette transformation de l'offre ne concerne pas a priori les ESSMS de la protection de l'enfance qui représentent 50% des capacités d'accueil au sein de notre association, cette nouvelle philosophie d'organisation du paysage médico-social nous a semblé néanmoins extrêmement pertinente. En effet, peu importe le secteur d'intervention, protection de l'enfance ou handicap, l'avènement des plateformes signifie avant tout la fin du travail « en silo » et la coopération entre acteurs. Et c'est cette vision en laquelle nos ESSMS ont immédiatement adhéré. La raison de cette adhésion ? tout simplement le fait que la coopération transversale entre ESSMS était déjà en partie une réalité au regard du public à double vulnérabilité que nous accompagnons, nécessitant une expertise croisée Protection de l'enfance et Handicap.

Dès 2024, les ESSMS d'HEVEA ont donc repensé leur organisation à la lumière de cette transformation de l'offre au niveau national et de notre volonté de mutualiser les expertises pour un meilleur accompagnement des enfants / adolescents et adultes, en lien également avec le principe d'inconditionnalité de l'accueil que nous prônons dans notre projet associatif et nos projets d'établissement, et enfin en lien avec notre volonté d'éviter les ruptures de parcours.

C'est donc, animés par une volonté de fluidifier les parcours des personnes accompagnées et de prendre en compte les multi vulnérabilités, que nous avons posé une organisation des ESSMS HEVEA en pôles / plateformes début 2025. Nous n'avons pas souhaité mettre en exergue la dichotomie Protection de l'enfance / Handicap à travers cette organisation en 2 pôles / plateformes : la notion d'âge nous a paru bien plus pertinente.

En effet, être un enfant pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance ou être une personne (enfant ou adulte) en situation de handicap n'est pas un statut social en soi. En revanche être mineur ou être majeur ouvre des droits et des accès à des dispositifs du droit commun ou du milieu spécialisé bien différents. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de structurer nos ESSMS en 2 pôles / plateformes basés sur l'âge :

- Pôle / plateforme « Enfants, adolescents et jeunes majeurs » regroupant les ESSMS protection de l'enfance et handicap ;
- Pôle / plateforme « Jeunes adultes, adultes et personnes vieillissantes » regroupant les ESSMS handicap et personnes âgées.

Chaque pôle / plateforme s'est organisé en « secteurs d'expertise », avec une direction unique pour chaque secteur regroupant plusieurs établissements, services et dispositifs requérant des connaissances, compétences, formations, modalités d'accompagnement, partenariats... communs. Les secteurs d'expertise travaillent transversalement ensemble en s'inspirant du modèle des plateformes et des dispositifs intégrés. En avril 2025, après avoir présenté le principe à la Délégation Départementale de l'ARS et au Conseil Départemental du Val d'Oise, nous avons mis en œuvre notre nouvelle organisation en 2 pôles / plateformes :

Le pôle / plateforme « enfants, adolescents » constitué de 3 secteurs d'expertise regroupant chacun les établissements, services et dispositifs suivants :

✓ Secteur protection de l'enfance avec hébergement :

- Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) Le Galilée
- Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) Demain
- Centre Parental HEVEA

✓ Secteur protection de l'enfance en milieu ouvert :

- Service d'Action Educative en Milieu Ouvert (AEMO)
- Service de Prévention Spécialisée.

✓ Secteur aidants :

- 2 Plateformes d'Accompagnement et de Répit (PFR) pour les aidants de personnes en situation de handicap, très majoritairement enfants.

Le pôle / plateforme « jeunes adultes et adultes » constitué de 3 secteurs d'expertise regroupant chacun les établissements, services et dispositifs suivants :

✓ Secteur autisme :

- Etablissement d'Accueil Médicalisé (EAM) l'Olivaie
- Etablissement d'Accueil Médicalisé (EAM) La Garenne du Val
- Service d'Accompagnement Médico-Social pour Adultes Handicapés (SAMSAH)
- Pôle de Compétences et de Prestations Externalisées (PCPE)
- Equipe Mobile d'Appui pour Adultes Autistes en situation complexe (EMA-TSA)
- Unité Résidentielle pour Adultes avec Troubles du Spectre Autistique (UR-TSA)

✓ Secteur emploi :

- Etablissement et Service d'Accompagnement par le Travail (ESAT)
- 2 Centres d'Adaptation à la Vie et au Travail (CAVT)
- Dispositif Emploi Accompagné (DEA).

✓ Secteur vie sociale et inclusion :

- Etablissement d'Accueil Non Médicalisé (EANM) la Saulaie
- Etablissement d'Accueil Non Médicalisé (EANM) la Charmille
- Equipe Mobile d'Accompagnement pour Personnes Agées Dépendantes en situation de Handicap (EMA-PADH)
- 3 Services d'Accompagnement à la Vie Sociale (SAVS)
- 3 Habitats Inclusifs.

Naturellement le chemin reste encore long pour que notre organisation puisse être qualifiée de plateformes. Cependant avec quasiment 1 an de recul, nous mesurons 2 évolutions importantes :

- Au sein d'un même secteur, l'impulsion donnée par une même équipe de direction permet de penser davantage en termes de parcours qu'en termes de place ;
- Rechercher les expertises auprès des collègues d'un autre secteur devient peu à peu la règle, grâce à une meilleure interconnaissance du panel d'offres d'accompagnement que proposent les différents secteurs d'HEVEA.

2026 et les années suivantes verront la consolidation de cette organisation qui évoluera avec la transformation de l'offre impulsée par les pouvoirs publics, devenant une réalité sur notre territoire.

Au niveau du Service de Prévention Spécialisée

Fidèle à ses missions dans les domaines du handicap, de l'insertion et de la protection de l'enfance, HEVEA affirme son engagement en faveur d'une approche éducative personnalisée et innovante. L'association s'attache à créer des convergences entre différentes problématiques sociales, convaincue que c'est dans la capacité à comprendre les réalités humaines dans leur complexité que se construit une action véritablement utile.

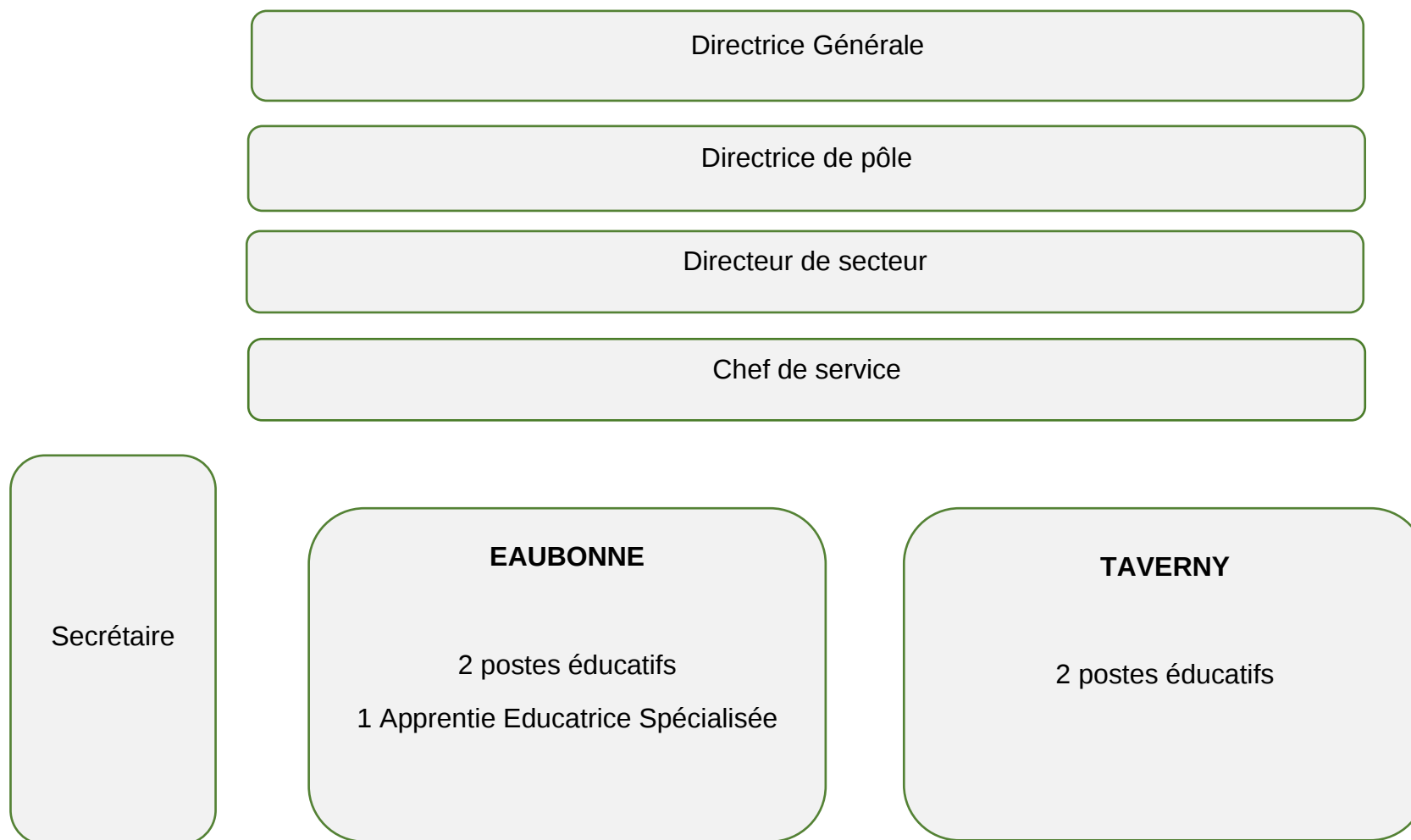
En 2025, notre engagement auprès de la jeunesse de Taverny s'est poursuivi avec la même conviction : accompagner des jeunes aux profils et parcours variés, sans jamais perdre de vue ce qui est en jeu derrière chaque situation individuelle. L'équipe éducative a maintenu sa présence sur le territoire et continué à s'inscrire comme un acteur reconnu du réseau éducatif local, attentive aux dynamiques de groupe, aux évolutions silencieuses qui se jouent dans les quartiers.

Car c'est bien là que réside l'enjeu : dans cette intelligence sociale du terrain, cette capacité à sentir ce qui se passe avant que les situations ne se dégradent davantage, à tisser des liens là où ils manquent, à rappeler la valeur du collectif et du vivre ensemble à des jeunes et à des habitants ou à d'autres acteurs qui en ont parfois perdu le sens. Le fait éducatif selon notre association, n'est pas une variable, il est un investissement pour l'avenir. C'est contribuer à aider un citoyen d'aujourd'hui et de demain, capable de trouver sa place dans la société et d'y jouer un rôle intègre à ses aspirations.

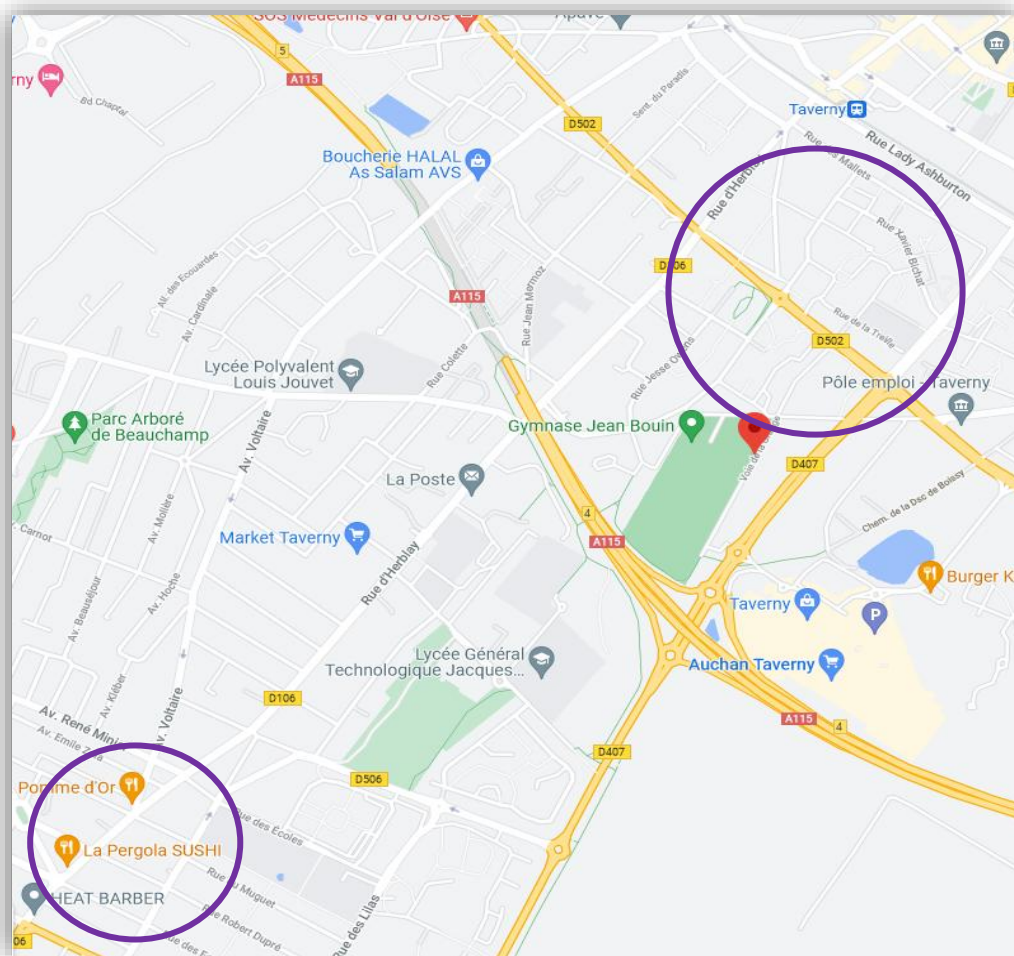
C'est dans cet esprit que l'équipe a mené ses actions tout au long de l'année 2025 : travail de rue, sorties, séjours, chantiers éducatifs. La variété de ces supports n'est pas un hasard, c'est en multipliant les formes d'accroche et en adaptant l'accompagnement à chaque jeune, à chaque situation, que l'on fabrique du lien éducatif durable.

Cette année a également été marquée par une progression significative du nombre de jeunes filles accompagnées. Parallèlement, l'équipe a considérablement diversifié ses lieux de présence, investissant aussi bien les espaces scolaires que les structures de proximité, notamment les équipements municipaux. Cette diversification des terrains d'intervention constitue un levier concret pour favoriser l'égalité filles-garçons et toucher toujours plus efficacement la jeunesse en difficulté du territoire tabernacien.

1.2– Organigramme du service



1.3 - L'organisation du travail



Notre action de prévention spécialisée est déployée sur l'ensemble des quartiers prioritaires de la ville de Taverny. Une présence régulière et active est maintenue dans les secteurs des Pins (Sainte Honorine), des Sarments-Nérins ainsi que Jean Bouin.

Notre local d'appui est situé Voie de la Grange, quartier qui est requalifié en Quartier Politique de la Ville depuis 2024.

Association HEVEA

Service de Prévention Spécialisée ADPJ
68 rue Gabriel péri – 95600 EAUBONNE

Taverny et ses quartiers populaires, points de gravité de l'action de prévention spécialisée

Les quartiers prioritaires de Taverny partagent des réalités sociales assez proches, même si chacun présente ses propres spécificités. D'après les données du SIG Ville 2024, le quartier des Pins regroupe environ 1 040 habitants avec un taux de pauvreté de 37 %. Dans le quartier des Sarments et des Nérins - Jean Bouin, ce taux s'établit à 35 % pour 2 313 habitants.

Des niveaux proches, qui traduisent des fragilités socio-économiques réelles et justifient pleinement la présence d'un accompagnement éducatif de proximité sur ces deux secteurs.

Taverny est une commune de taille moyenne, globalement résidentielle et relativement stable, mais qui compte en son sein plusieurs quartiers populaires relevant de la politique de la ville. Cette configuration crée une réalité assez particulière : des espaces socialement très différenciés coexistent à l'échelle d'une même ville, avec des quartiers qui concentrent des besoins éducatifs et sociaux nettement plus importants que le reste de la commune.

Ces dernières années, la municipalité a engagé plusieurs initiatives pour renforcer la vie sociale et culturelle dans ces secteurs. Les maisons des habitants constituent un outil important pour favoriser la participation des résidents, et des équipements comme la Micro-Folie dans le quartier des Sarments témoignent d'une volonté réelle d'ouvrir l'accès à la culture. Par ailleurs, le développement de nouveaux programmes immobiliers contribue à faire évoluer la composition sociale de certains quartiers, notamment dans le secteur des Pins, où différentes catégories de population sont amenées à se côtoyer. Les commerces de proximité restent des lieux de rencontre importants dans la vie quotidienne des quartiers. Des formes de coexistence se construisent progressivement entre les différents secteurs de la ville.

L'insertion des jeunes est une préoccupation commune aux deux zones QPV. Dans le secteur des Pins, près d'un jeune de 16 à 25 ans sur cinq, soit 19,3 %, n'est ni en emploi ni en formation. Ce chiffre atteint 18,3 % dans le secteur des Sarments et des Nérins, Jean Bouin. À cela s'ajoute une proportion élevée de familles monoparentales : 38,6 % des ménages dans le quartier les Pins, et 34,8 % dans le quartier Sarments-Nérins - Jean Bouin.

Une action de prévention, en immersion dans le territoire tabernacien

Des tensions entre groupes de jeunes existent sur le territoire, et si elles restent ponctuelles, elles ont tendance à se manifester plus régulièrement depuis le début de l'année 2026. Pour autant, si on compare avec d'autres communes du Val-d'Oise aux profils socio-économiques similaires, Taverny reste une ville globalement moins touchée par ce type de phénomènes.

Ces affrontements ne s'expliquent pas uniquement par des dynamiques locales. Ils s'inscrivent dans un contexte plus large de crise économique, d'inflation et de précarité croissante, qui pèsent sur les conditions de vie des familles et des jeunes. Ces rivalités sont, en partie, le reflet d'une société traversée par des inégalités qui se creusent, par la médiatisation de la violence et du rapport de force en dépit des règles établies. À Taverny, ces tensions restent cependant relativement contenues.

Elles sont aussi souvent de nature interterritoriale : elles naissent fréquemment des rencontres entre jeunes de communes différentes, notamment aux abords des établissements scolaires qui accueillent des élèves de plusieurs villes. La commune de Bessancourt est régulièrement citée dans ce contexte. Les réseaux sociaux jouent un rôle d'amplificateur non négligeable, en donnant une visibilité bien plus grande à des conflits qui, sans eux, resteraient très localisés.

Si un levier est à investir pour l'avenir, c'est clairement celui de l'intercommunal. Ces rivalités dépassent les frontières d'une seule commune et se travaillent de façon trop parcellaire à l'échelle d'une seule ville. C'est en travaillant de manière coordonnée entre territoires qu'on pourra construire des réponses éducatives plus solides et durables.

À l'échelle individuelle, notre service a aussi une responsabilité et un rôle concret à jouer. Les jeunes impliqués dans ces situations sont accompagnés par l'équipe éducative, dans une logique de prévention, de gestion des risques et de soutien aux parcours. Cet accompagnement de proximité permet d'aider les jeunes à construire des alternatives à ces dynamiques auto-destructrices.

Plus largement, la posture de l'équipe repose sur une présence régulière, visant à tisser du lien entre les différentes réalités sociales qui composent la ville. C'est ce qui nous permet de sentir les évolutions, de capter les besoins, de pouvoir contribuer à freiner et à neutraliser les conduites à risques et de travailler en lien avec les partenaires éducatifs, sociaux et institutionnels de l'ensemble du territoire.

Nos temps de travail sont répartis comme suit :

Accompagnements individuels	30 %
Action collectives/séjour/ sorties/ chantiers	15 %
Temps de réunions internes et partenariales	15 %
Travail administratif (écrits professionnels, préparation actions collectives, feuilles d'heure, fiches projet...)	10 %
Travail de rue/ Présence sociale	30 %
Total	100 %

Colloques et formations :

Intitulé	Dates	Organisateur	1/2 journée - Personnes
Développement du pouvoir d'agir	11/02 et 29/04 16/09, 04/11 et 09/12	HEVEA (PDC)	4 pour 1 6 pour 1
Être éducateur en prévention spécialisée	22 au 26 septembre	CNLAPS	10 pour 1
GAP – thématique Signalement	31/03 et 30/06	CD 95	2 pour 2
Travailler avec les filles en prévention spécialisée	30/01	CD 95	1 pour 6
L'adhésion dans l'accompagnement : une nécessité ?	18 novembre	HEVEA (matinée éthique)	1 pour 3
Formation PREVENT	7 novembre	CD 95	1 pour 1

Les réunions internes au service :

Intitulé	Périodicité	Contenu	Participants
Fonctionnement	Bimensuel	- Organisation du service - Avancée de projets communs	- Educateurs - Chef de Service - Secrétaire
Point d'équipe	Bimensuel	- Organisation du travail - Actions en cours et projetées - Climat social et ambiance - Situations individuelles ou collectives, nouvelles ou difficiles	- Educateurs référents d'une ville - Chef de Service
Groupe d'analyses des pratiques	4 séances en 2025	- analyse des pratiques	- Educateurs - Secrétaire - Psychologue
Réunion Institutionnelle de Service	1 par trimestre	- Point d'actualité associative - Adaptation et réflexion sur le projet de service	- Educateurs - Secrétaire - Chef de Service - Directeur

1.4 - Actions éducatives

	En demi-journées	En mois	Nombre de participations	Jeunes en accroche	Jeunes accompagnés
Sorties	27		115	18	97
Chantiers	30		17		17
Séjours	20		10	1	9

Le tableau 2 de l'annexe, Actions éducatives collectives, détaille ces chiffres

Retour sur nos actions et outils pour un accompagnement de proximité en 2025

Le travail de proximité et de rue : être (toujours) au plus près des jeunes

Le travail de proximité reste au cœur de notre intervention. Il s'agit de maintenir une présence éducative régulière dans les espaces de vie des jeunes, pour créer, entretenir le lien, alimenter la relation, saisir les dynamiques du territoire et adapter en permanence nos modes d'accompagnement.

Le travail de rue : un pilier essentiel

Concrètement, le travail de rue se déroule là où les jeunes se trouvent : en bas des immeubles, dans les allées et sur les places des quartiers prioritaires. Les secteurs des Pins, de Jean Bouin et grands. Ces lieux sont autant de points d'immersion qui permettent de rencontrer les jeunes dans leur quotidien, en dehors de tout cadre institutionnel.

Deux soirs par semaine, le mardi et le jeudi, le travail de rue est ritualisé. Ce rythme fixe joue un rôle important : il structure le travail de l'équipe. En dehors de ces deux créneaux, le travail de rue spontané vient compléter cette présence dès que l'emploi du temps le permet, notamment lorsque la charge des accompagnements individuels et collectifs est moins soutenue. Cette souplesse permet de rester réactif à l'actualité du terrain sans rigidifier l'intervention.

Le travail de rue s'intensifie naturellement au printemps et en été. C'est aussi la saison où la sociabilité des quartiers populaires bat son plein : les habitants, et les jeunes en particulier, ont une appétence plus forte pour la rencontre directe et la vie à l'extérieur. L'espace public devient alors un lieu de vie à part entière, ce qui démultiplie les opportunités de contact et d'échange pour l'équipe éducative.

En parallèle, les éducateurs entretiennent un lien constant avec les partenaires locaux, collèges, structures jeunesse, maisons des habitants, associations et commerces de proximité, pour croiser les observations et repérer rapidement les situations qui nécessitent une attention particulière.

C'est souvent dans ces moments informels, au détour d'une conversation en bas d'un immeuble que s'ouvrent les échanges les plus significatifs. Pour les jeunes les plus éloignés de tout dispositif d'accompagnement, cette présence régulière reste parfois la seule porte d'entrée possible.

Les Sarments constituent nos zones d'intervention principales, en cohérence avec les réalités sociales de ces territoires.

La présence éducative s'étend également aux abords des collèges, à proximité des maisons des habitants, à côté des commerces de proximité, des équipements sportifs comme les stades, ou encore dans le café des sarments fréquentés par les jeunes les plus

Les Sorties éducatives : découvrir, partager, se relier

En 2025, 27 sorties éducatives ont été organisées, confirmant une progression significative par rapport aux années précédentes, 15 sorties en 2024, 17 en 2023. Cette augmentation n'est pas anodine : elle reflète une volonté délibérée de développer cet outil, et nous percevons clairement que les sorties éducatives constituent un véritable accélérateur d'accompagnement sur ce territoire.

Ces moments ont une valeur en eux-mêmes. Ils offrent aux jeunes l'occasion de quitter leur quotidien, de partager des expériences nouvelles, de rire ensemble. La convivialité fait partie intégrante de notre projet éducatif : partager des moments de joie avec les jeunes n'est pas un à-côté de l'accompagnement, c'en est une composante essentielle.

C'est souvent dans ces espaces de légèreté que le lien de confiance se consolide le plus naturellement quand il s'agit de travailler avec des adolescents.

Les supports varient volontairement selon les moments et les groupes. Certaines sorties sont sportives, d'autres ludiques, une journée dans un parc d'attractions, par exemple, et d'autres plus culturelles, comme la visite d'un musée, même si ces destinations ne sont pas toujours celles vers lesquelles les jeunes se dirigeraient spontanément. Nous jouons souvent la carte du plaisir partagé, du divertissement, car créer de bons souvenirs ensemble a sa propre valeur éducative. Et ponctuellement, nous privilégions des sorties plus instructives, qui ouvrent sur d'autres univers et élargissent les horizons.

Qu'elles soient sportives, ludiques ou culturelles, ces sorties stimulent les échanges et permettent d'aborder des sujets variés de façon naturelle. Elles créent des dynamiques collectives et posent parfois les bases de projets plus ambitieux, comme des séjours ou d'autres initiatives pour le groupe.

Il est important de préciser que ces sorties ne visent pas à se substituer aux loisirs proposés par le territoire, services jeunesse, service municipal culturel, associations locales. Leur finalité première n'est pas la question de l'accès aux loisirs. Ce qui nous intéresse, c'est ce que ces moments

produisent sur le plan éducatif : réalimenter l'accompagnement, créer ou renouer le lien, ouvrir une porte. C'est l'un de nos outils pour fabriquer ce que nous pourrions appeler "notre miel éducatif"

Les chantiers éducatifs : une passerelle vers l'insertion

En 2025, 30 demi-journées de chantiers éducatifs ont été organisées, contre 34 en 2024 et 37 en 2023. Ces chantiers constituent des supports éducatifs précieux, en particulier pour les jeunes qui traversent des difficultés d'insertion ou qui sont en questionnement sur leur avenir professionnel.

Concrètement, nos chantiers avec le Centre Technique Municipal s'orientent autour de deux supports : la peinture en bâtiment et des propositions de chantiers éducatifs via le service des espaces verts, réalisées en partenariat avec la direction du service prévention et sécurité et le Centre Technique Municipal. Ces activités offrent aux jeunes un espace concret de remobilisation, où ils peuvent se mobiliser à nouveau et amorcer des démarches vers les structures d'insertion du territoire. Pour les jeunes qui n'ont pas expérimenté ou de loin les codes du salariat, il s'agit souvent d'une première expérience rémunérée et d'un premier contrat de travail signé pour les jeunes qui expérimentent un chantier éducatif à nos côtés.

C'est AMI-Services, en tant qu'association intermédiaire, qui a succédé à l'association Tremplin 95 et qui administre ces chantiers et endosse le rôle d'employeur des jeunes. De notre côté l'équipe éducative sélectionne les participants, nous les encadrons et nous les accompagnons tout au long de l'expérience.

Le partenariat avec la mairie et le Centre Technique Municipal revêt une importance particulière à nos yeux. Ces chantiers ne sont pas seulement des supports techniques, ils sont des espaces de rencontres singulières. En travaillant aux côtés d'ouvriers du bâtiment et des espaces verts de la mairie de Taverny, les jeunes vivent des expériences concrètes et s'approprient progressivement les codes du monde du travail : la ponctualité, l'effort collectif, le sens de la tâche accomplie. Mais au-delà de ces apprentissages, ces chantiers donnent aussi à voir une autre réalité du travail, souvent méconnue : celle des relations entre collègues, dans leur complexité comme dans leur richesse. Les jeunes découvrent qu'il est possible de construire des liens relationnels dans un cadre professionnel, que le collectif peut être une source de satisfaction et pas seulement de contrainte. Ces expériences de travail partagé, où l'on avance ensemble vers un objectif commun, ont souvent un impact bien plus singulier qu'on ne pourrait le croire au premier abord.

Nous tenons à souligner que le nombre de chantiers reste tributaire des priorités organisationnelles et budgétaires des collectivités, et que les politiques locales influencent directement la fréquence de ces actions. Dans ce contexte, nous sommes reconnaissants que la municipalité ait manifesté, en 2025, un intérêt renouvelé pour le développement de ces supports. C'est un signal encourageant, qui témoigne d'une volonté partagée de construire des outils concrets au service de l'insertion des jeunes du territoire.

Focus sur un projet éducatif : la Ressourcerie, un chantier éducatif engagé

La campagne de ressourcerie éphémère sur la ville de Taverny s'est tenue cette année du 7 mai au 21 juin 2025. Les partenaires présents depuis 2018 ont de nouveau répondu présents, témoignant de la solidité et de la continuité de ce projet dans le temps. Les bailleurs I3F et CDC Habitat ont une nouvelle fois joué un rôle actif dans le bon déroulement de l'opération, en soutenant concrètement la campagne sur leurs résidences. La mairie de Taverny a également apporté un appui logistique, notamment à travers le prêt de matériel et la possibilité d'être présents lors des journées portes ouvertes des maisons des habitants Joséphine Baker et Georges Pompidou, qui ont constitué les deux temps forts de l'espace de vente solidaire.

Cinq jeunes âgés de 17 à 19 ans ont participé à ce chantier, pour un total de 168 heures de travail réparties sur plusieurs semaines d'engagement. Le projet a débuté par un porte-à-porte dans les quartiers des Sarments, des Pins et de Jean Bouin. Les jeunes sont allés à la rencontre des habitants pour les informer sur la démarche de réemploi et la valorisation des objets. Cette étape reste l'une des plus formatrices du chantier : elle mobilise des compétences concrètes comme la prise de parole, la gestion de la timidité et l'interaction avec des adultes, parfois leurs propres voisins. Ce n'est pas anodin pour des jeunes qui, pour certains, évoluent peu en dehors de leur cercle habituel.

Puis ce sont cinq après-midis de collectes en pieds d'immeubles qui ont été proposés aux habitants pour le permettre de déposer les objets, vêtements, vaisselles, matériel D3E, vaisselles... Les jeunes recrutés pour ce chantier ont accueilli et réceptionné ces différents dons. Parallèlement à ces collectes des ateliers de sensibilisation et de mobilisation quant à l'importance du tri et de la lutte contre le gaspillage et la surconsommation se sont tenus durant ces sessions de collecte. Là encore des associations et services spécialisés ont répondu présents et ont soutenu la campagne 2025 (Tri Action, La Petite Boutique, ASAC, Vélos services, association ICI).

Lors des Journées Portes Ouvertes des Maisons des Habitants, 34 personnes sont venues acheter, pour un total de plus de 56 kg d'articles vendus et un montant de 66,30 euros. Des chiffres modestes en apparence, mais qui témoignent d'une vraie dynamique collective et d'un projet qui a su trouver son public dans les quartiers. Le but de ces ventes solidaires n'étant bien évidemment pas la recherche du profit.

Ce projet illustre ce que la prévention spécialisée sait faire de mieux : partir du territoire, s'appuyer sur ses sociabilités, impliquer les habitants et créer des dynamiques collectives qui dépassent le seul cadre de l'accompagnement individuel. La Ressourcerie conjugue éducation, engagement citoyen et sensibilisation à l'environnement de proximité, tout en contribuant à renforcer le lien social dans les quartiers populaires de Taverny. Elle rappelle aussi que la prévention spécialisée a souvent été, au fil de son histoire, à l'origine de dispositifs qui ont ensuite irrigué durablement la vie des quartiers prioritaires.

Les séjours éducatifs : approfondir l'accompagnement

En 2025, 20 demi-journées de séjours éducatifs ont été organisées, contre 14 en 2024. C'est une progression que nous regardons positivement, car ces temps jouent un rôle que les autres supports ne peuvent pas toujours remplir. Pour des jeunes dont le quotidien est souvent marqué par des tensions, des contraintes familiales ou des situations de pauvreté économique, quitter le territoire quelques jours représente bien plus qu'une sortie agréable.

C'est une respiration, un changement de cadre qui permet de voir les choses autrement. Et c'est souvent là, loin des habitudes et du quartier, que les conversations les plus importantes ont lieu, que le lien se resserre et que l'accompagnement franchit un cap. C'est pour cette raison que le choix des jeunes qui partent en séjour est toujours réfléchi. On ne choisit pas au hasard : on choisit en fonction de là où en sont les accompagnements, de ce qu'on sent qu'il est possible de travailler, de ce qui pourrait se débloquer dans ce cadre-là. Vivre ensemble plusieurs jours, partager les repas, gérer les imprévus, se retrouver loin de ses repères habituels, tout cela crée des conditions que le travail de rue ou les rendez-vous individuels ne permettent pas de reproduire. C'est un outil à part, et nous y tenons.

En 2025, deux séjours ont été organisés pour les jeunes du territoire. Aux vacances de Pâques, six jeunes filles de 15-16 ans sont parties à Poitiers. Durant l'été, trois jeunes de Taverny ont rejoint trois jeunes d'Eaubonne pour un séjour à proximité du bassin d'Arcachon. Mélanger des jeunes de deux territoires différents était un choix délibéré : cela les a amenés à sortir de leur cercle habituel, à créer du lien avec des personnes qu'ils ne connaissaient pas. C'était aussi l'occasion de partir avec un groupe plus jeune, ce qui correspond bien à notre volonté d'aller chercher les jeunes plus tôt dans leur parcours.

Les dispositifs VVV restent un appui précieux pour rendre ces séjours possibles. Sans ce soutien financier lié à la politique de la ville, beaucoup de ces départs ne pourraient tout simplement pas avoir lieu pour des jeunes dont les familles n'ont pas les moyens de financer ce type d'expérience.

2 – Le rayonnement de l'association

Nombre de jeunes en accroche = **21**

Nombre de jeunes en accompagnement éducatif = **124**

Association HEVEA

Service de Prévention Spécialisée ADPJ
68 rue Gabriel péri – 95600 EAUBONNE

Le public accompagné en 2025

En 2025, le service de prévention spécialisée de Taverny a accompagné 124 jeunes, contre 146 en 2024. Cette baisse apparente ne traduit pas un recul de l'activité et ne nous inquiète pas, au contraire, ce chiffre nous paraît plus équilibré et plus cohérent avec la réalité d'une équipe qui travaille principalement en binôme. Un accompagnement de qualité suppose du temps, de la disponibilité et une vraie capacité à construire le lien : 124 jeunes en accompagnement pour un binôme éducatif suivis de manière sérieuse valent mieux qu'un nombre plus élevé dilué dans une présence plus en surface.

Cette évolution s'inscrit avant tout dans une phase de transition du public accompagné. Une partie des jeunes plus âgés, suivis parfois depuis plusieurs années, a progressivement quitté le dispositif du fait de l'évolution de leur parcours, de leurs âges, de leur insertion ou de leur départ du territoire. L'année 2025 marque ainsi l'entrée dans une nouvelle dynamique générationnelle, avec un renouvellement significatif du public.

Ce renouvellement est particulièrement visible à travers un chiffre : 43 % des jeunes accompagnés en 2025 sont connus du service depuis moins d'un an. Cela témoigne d'un travail d'accroche soutenu, de l'émergence de nouvelles situations et de la capacité de l'équipe à aller chercher de nouveaux jeunes, à construire le lien là où il n'existe pas encore.

2.1- Répartition par âge et par genre

Age	Filles	Garçons	Total par âge	%
11-13 ans	6	6	12	10
14-15 ans	19	6	25	20
16-17 ans	11	25	36	29
18-25 ans	21	29	50	40
+ de 25 ans	0	1	1	1
Total par genre	57	67	124	100
%	46	54	100	

Association HEVEA

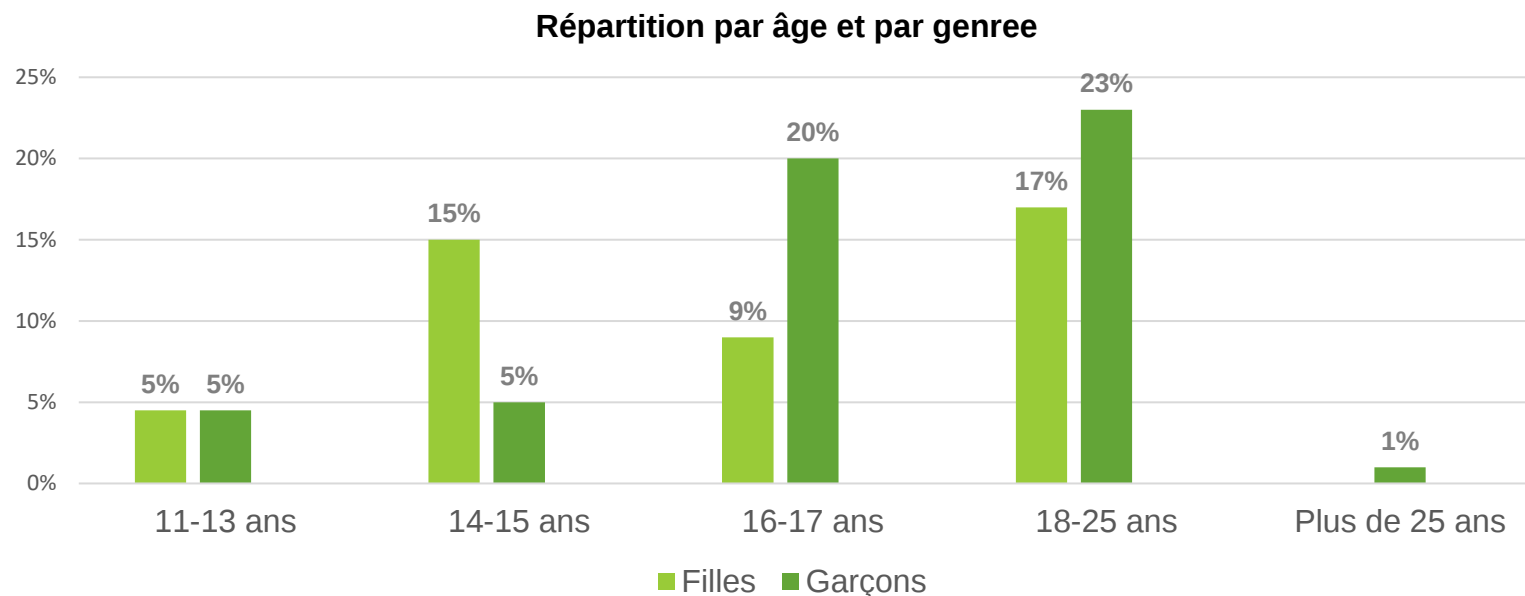
Service de Prévention Spécialisée ADPJ
68 rue Gabriel péri – 95600 EAUBONNE

Une présence féminine significative dans les accompagnements éducatifs

En 2025, les jeunes filles représentent 46 % des accompagnements, contre 54 % pour les garçons. C'est un chiffre qui mérite d'être souligné. Dans le champ de la prévention spécialisée, les jeunes filles sont historiquement moins visibles dans l'espace public et donc souvent moins repérées par les équipes éducatives. Atteindre ce niveau de présence féminine témoigne d'un travail de proximité attentif et constant, construit dans la durée.

La répartition par âge apporte un éclairage supplémentaire : les filles sont particulièrement présentes dans les tranches 11-15 ans, tandis que les garçons deviennent majoritaires à partir de 16 ans, et plus nettement encore chez les 18-25 ans. Ce constat n'est pas surprenant, il reflète des dynamiques bien connues dans les quartiers populaires, où les filles ont tendance à se retirer progressivement de l'espace public en grandissant. C'est précisément là que notre travail prend tout son sens : maintenir le lien, rester présents et accessibles, y compris pour celles qui s'éloignent.

Le fait que près d'un jeune accompagné sur deux soit une fille traduit un lien de confiance réel entre l'équipe et les jeunes habitantes du territoire. Un travail spécifique est engagé autour des questions d'estime de soi, de place dans l'espace public, de réussite scolaire et d'autonomie. L'enjeu est de proposer un cadre sécurisant, qui favorise l'expression et la valorisation, et qui accompagne les jeunes filles vers une insertion sociale et professionnelle intègre à leurs propres aspirations. Cette dynamique confirme qu'elles constituent aujourd'hui un public pleinement identifié et investi dans notre action éducative à Taverny.



Une répartition par âge qui évolue

La répartition par âge en 2025 confirme une concentration des accompagnements autour de l'adolescence et du jeune âge adulte. Les 14-15 ans représentent 20 % du public, les 16-17 ans 29 %, et les 18-25 ans constituent la tranche la plus importante avec 40 % des jeunes accompagnés. Cette structuration reste cohérente avec 2024, où les 18-25 ans représentaient déjà la part la plus importante du public. Le service reste ainsi fortement mobilisé sur les enjeux de transition vers l'autonomie, d'insertion et de stabilisation des parcours.

L'évolution la plus notable concerne les plus jeunes. En 2024, les 11-13 ans représentaient environ 3 % des accompagnements. En 2025, ils atteignent 10 %. Ce bond est significatif : il traduit un rajeunissement partiel du public et peut s'interpréter comme le signe d'un repérage plus précoce, d'une présence accrue de l'équipe auprès des collégiens, ou encore de l'émergence de besoins éducatifs dès le début de l'adolescence. Quelle qu'en soit la cause, c'est une évolution que nous regardons positivement.

Intervenir plus tôt, c'est se donner la possibilité de prévenir certaines ruptures scolaires ou sociales avant qu'elles ne s'installent. C'est passer d'une logique de réparation à une logique d'anticipation. Le travail auprès des 11-13 ans devient ainsi un axe stratégique à part entière pour les années à venir, sans pour autant délaisser les 16-25 ans qui restent au cœur de notre intervention et constituent toujours la majorité du public accompagné.

2.2- Répartition socio-économique des jeunes accompagnés

	- 11 ans	11-13	14-15	16-17	18-25	+ 25 ans	Total par situation
Scolarisé/étudiant/sans problème		2	14	18	27		61
Scolarisé/étudiant/ avec problématique scolaire		10	11	12	16		49
Déscolarisé (sans affectation)				1			1
En emploi					5		5
En formation				1		1	2
En recherche d'emploi/ de formation / d'orientation				3			3
Sans projet professionnel ou scolaire				1	2		3
Total par Age		12	25	36	50	1	124

Le tableau 4 de l'annexe, Synthèse annuelle, détaille ces chiffres

Situation scolaire et professionnelle : des parcours contrastés

Les données 2025 confirment que le public accompagné à Taverny reste majoritairement inscrit dans un parcours de formation initiale. Sur les 124 jeunes suivis, 72 sont scolarisés ou étudiants sans problématique scolaire particulière. Mais 45 d'entre eux, soit 40 % du public, présentent des difficultés scolaires identifiées. C'est une proportion en hausse par rapport à 2024, où ce chiffre s'établissait à 31 %.

Il faut cependant souligner une limite dans la lecture de ces indicateurs : la distinction entre difficultés scolaires et problématiques d'insertion ne reflète pas toujours la réalité des situations que nous accompagnons. Sur ce territoire, nous intervenons fréquemment auprès de jeunes qui sont encore scolarisés mais qui se heurtent déjà à des difficultés d'apprentissage importantes. Ces jeunes ont certes un toit scolaire, mais leur trajectoire anticipe des fragilités d'insertion futures. Les deux dimensions sont profondément liées, et les traiter comme des catégories séparées crée un angle mort dans l'analyse. Notre accompagnement intègre cette réalité : nous n'attendons pas la rupture scolaire pour aborder les questions d'avenir, d'orientation et de projet professionnel.

C'est d'ailleurs ce qui explique en partie que seulement 11 jeunes apparaissent formellement en recherche d'emploi, de formation ou d'orientation dans nos indicateurs. Ce chiffre ne signifie pas que la question de l'insertion ne concerne qu'une minorité du public, bien au contraire. Il reflète plutôt le fait qu'une grande partie du travail d'insertion se fait en amont, auprès de jeunes encore scolarisés, avant même que la rupture ne soit consommée.

Ce que ces chiffres révèlent avant tout, c'est la diversité des situations que nous accompagnons : des parcours relativement stabilisés côtoient des trajectoires bien plus complexes, marquées par des ruptures scolaires, sociales ou familiales. Notre intervention cherche à maintenir un équilibre entre prévention primaire, agir en amont pour éviter que les situations ne s'aggravent et prévention secondaire accompagner plus intensivement les jeunes confrontés à des difficultés structurelles. Cela implique un travail étroit avec les partenaires du territoire : établissements scolaires, mission locale, structures d'insertion, afin de construire autour de chaque jeune un réseau d'accompagnement cohérent et mobilisable au bon moment.

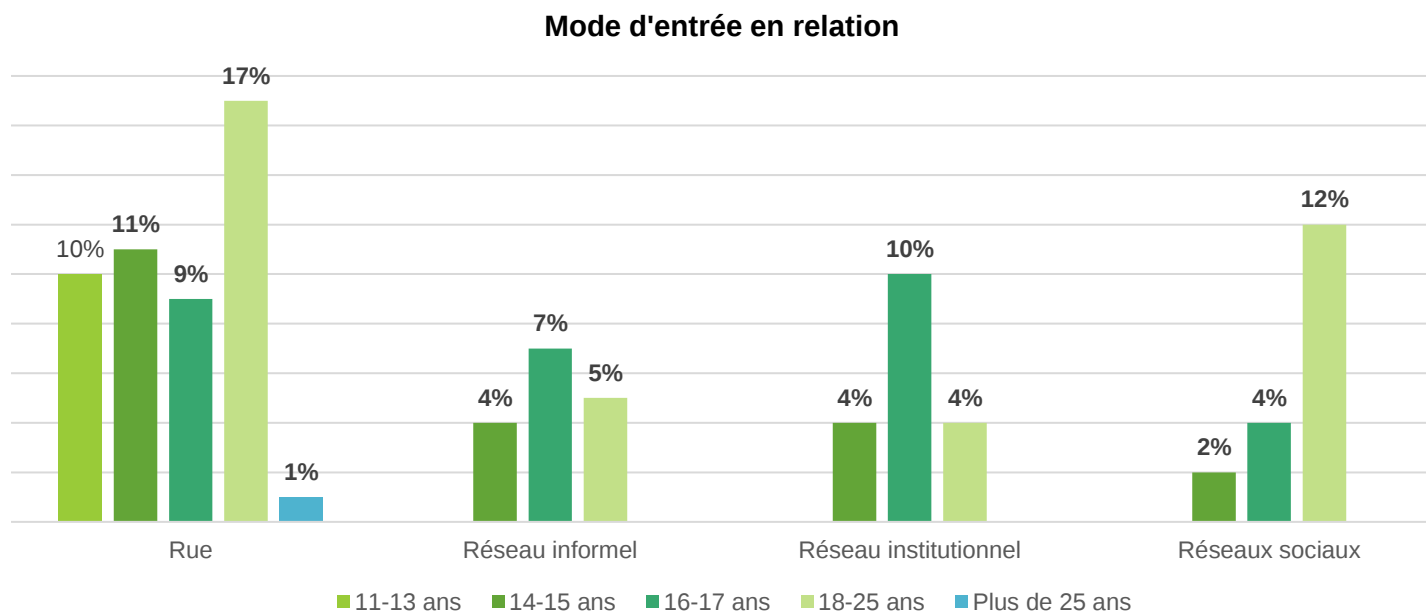
2.3- Répartition par mode d'entrée en relation

La rue demeure le principal vecteur de rencontre, avec 60 jeunes contactés par ce biais en 2025, soit 48 % des situations, contre 41 % en 2024 et 46 jeunes en 2023. Cette progression constante sur trois ans confirme ce qui fait l'identité de la prévention spécialisée : aller vers les jeunes, dans leurs espaces, sans attendre qu'ils poussent une porte. C'est par cette présence, comme dit précédemment, hors les murs, que l'on identifie les nouvelles générations et que l'on initie un travail de proximité dans la quotidienneté des jeunes.

Les orientations par le réseau institutionnel concernent 22 jeunes en 2025, soit 18 % des entrées en relation. C'est une légère diminution par rapport à 2024 où 32 jeunes étaient concernés, mais cela reste le signe d'un travail partenarial solide avec l'Éducation nationale, les structures municipales et la Mission locale. Le réseau informel compte pour 20 jeunes, tandis que les réseaux sociaux constituent également un mode d'entrée en relation pour 22 jeunes, soit 18 % des premiers contacts. Ce chiffre illustre l'adaptation constante de nos pratiques aux modes de communication des jeunes.

Mode d'entrée en relation	11-13 ans		14 -15 ans		16 - 17 ans		18 - 25 ans		+ 25 ans		TOTAL
	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	
Rue	6	6	12	2	2	8	7	16	0	1	60
Réseau informel	0	0	2	1	1	8	6	2	0	0	20
Réseau institutionnel	0	0	3	2	5	7	1	4	0	0	22
Réseaux sociaux	0	0	2	1	3	2	7	7	0	0	22
TOTAL	6	6	19	6	11	25	21	29	0	1	124

En 2025, 93 % des jeunes ont été en lien avec le service via les réseaux sociaux, contre 81 % en 2024. Il ne s'agit pas d'un outil annexe, mais bien d'une composante à part entière de la relation éducative. Les échanges numériques assurent la continuité du lien entre les temps de présence sur le terrain et permettent des réponses plus réactives. Ils s'avèrent d'autant plus pertinents que les jeunes utilisent déjà largement les réseaux sociaux comme principal moyen de communication. La plupart du temps, particulièrement en situation de précarité, ces derniers développent des stratégies d'adaptation pour rester connectés : il est souvent plus facile pour eux d'accéder à Internet via le partage de connexion que de disposer d'un forfait mobile personnel, ce qui témoigne de formes d'accès au numérique reposant sur des logiques d'entraide et de débrouille.



Ces résultats confirment la complémentarité des modes de contact, entre présence directe sur le terrain et concertations avec les acteurs du territoire.

2.4 - Répartition par ancienneté de la relation

Ancienneté relation	Nombre	%
-1 an	53	43
Entre 1 et 2 ans	35	27
Entre 2 et 4 ans	24	20
+ 4 ans	12	10
Total	124	100

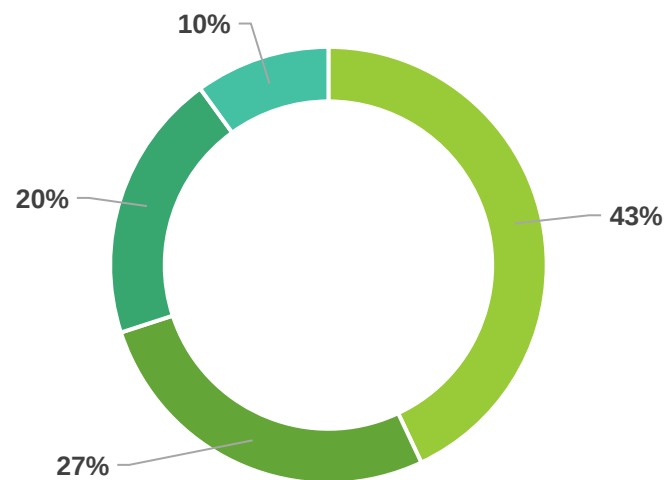
Un public qui se renouvelle

L'ancienneté de la relation éducative confirme la phase de renouvellement engagée. Parmi les 124 jeunes accompagnés en 2025, 53, soit 43 %, sont suivis depuis moins d'un an, contre 34 % en 2024. Ce chiffre confirme l'arrivée importante de nouveaux jeunes dans le dispositif et s'inscrit dans la transition générationnelle observée cette année, avec le départ progressif d'un public plus ancien dont les parcours ont évolué. Les suivis entre un et deux ans concernent 35 jeunes, soit 27 % des situations, tandis que 24 jeunes, soit 20 %, sont accompagnés depuis deux à quatre ans. Enfin, 12 jeunes, soit 10 %, bénéficient d'un accompagnement depuis plus de quatre ans.

On voit clairement se dessiner un double mouvement : d'un côté, le départ progressif d'un public plus ancien, de l'autre, l'arrivée d'une nouvelle génération qui a nécessité un vrai travail d'accroche et d'évaluation. Cette répartition traduit un équilibre entre renouvellement et continuité. La part importante de jeunes récemment rencontrés témoigne de la capacité du service à aller vers de nouveaux publics, tandis que la proportion de suivis inscrits dans la durée confirme la solidité du lien éducatif et la confiance construite avec des jeunes confrontés à des difficultés plus structurelles.

Cette pyramide d'ancienneté constitue une base encourageante pour la suite. Elle permet à la fois de consolider des accompagnements au long cours et d'inscrire un travail préventif auprès d'une nouvelle génération. Dans cette perspective, une attention particulière devra être portée aux plus jeunes, notamment les 11-13 ans. Intervenir plus tôt, c'est se donner les moyens de prévenir l'installation de situations de rupture avant qu'elles ne deviennent plus difficiles et plus longues à inverser.

Ancienneté de la relation



■ Moins de 1 an ■ Entre 1 et 2 ans ■ Entre 2 et 4 ans ■ Plus de 4 ans

3 - L'activité

3.1 - Au près des 11-15 ans

	Démarches engagées
Scolarité	7
Justice	
Démarches administratives	3
Santé	1
Logement hébergement	
Comportement socialisation en collectif	29
Travail avec les familles	
Soutien écoute renforcés	13
Sensibilisation Prévention en collectif	
Total	53

Le tableau 6 de l'annexe, démarches engagées, détaille ces chiffres.

En 2025, 53 démarches ont été engagées auprès des 11-15 ans, contre 42 en 2024. Cette progression traduit un investissement accru auprès de cette tranche d'âge, cohérent avec le rajeunissement du public observé cette année.

L'évolution la plus marquante concerne le travail autour du comportement et de la socialisation en collectif, qui progresse de façon très significative : 29 démarches en 2025, contre 10 en 2024. C'est un axe central pour cette tranche d'âge, où les jeunes sont en pleine construction identitaire et en pleine recherche de leur place dans un collectif. Nos actions visent à les accompagner dans cet apprentissage du vivre ensemble, en favorisant leur capacité à s'intégrer et à construire des relations équilibrées.

Ce travail de socialisation ne se mène pas uniquement à travers des entretiens ou dans les espaces informels du travail de rue. Il s'appuie largement sur les sorties éducatives, dont le nombre a progressé de façon notable : 27 sorties organisées en 2025, contre 15 en 2024. Ces moments constituent des espaces particulièrement propices pour travailler la socialisation : confrontés à un cadre extérieur, à des situations nouvelles, les jeunes expérimentent concrètement des interactions qu'ils ne vivent pas habituellement. C'est dans ces espaces de temps partagés, loin des habitudes et des postures habituelles, que les dynamiques de groupe évoluent le plus et que le travail éducatif collectif est parfois le plus efficace.

Le soutien et l'écoute représentent 13 démarches en 2025, contre 16 en 2024. Ces espaces restent essentiels : c'est là que les jeunes peuvent mettre des mots sur leurs émotions, parler de leurs tensions et de leurs vécus, aborder les alternatives à la violence et les conséquences de leurs actes, mais aussi célébrer leurs réussites, petites et grandes, pour renforcer leur estime de soi et leur motivation à avancer.

La scolarité représente 7 démarches en 2025, un chiffre stable par rapport aux 8 de 2024. Comme nous l'avons souligné précédemment, ce chiffre ne reflète pas entièrement la réalité du travail engagé autour des problématiques scolaires, qui sont présentes de manière transversale dans une grande partie des accompagnements liés à la socialisation et à l'écoute. Un jeune accompagné sur sa gestion des conflits ou son estime de soi, c'est aussi un jeune dont on travaille le rapport à l'école, aux enseignants et à l'apprentissage. On aborde avec lui la façon dont il vit son métier de collégien au quotidien, ce que cela implique comme posture, comme efforts et comme interactions. Ces dimensions sont rarement dissociables. Il serait par ailleurs réducteur et même trompeur de limiter les démarches liées à la scolarité à du soutien scolaire ou à des questions de réorientation. La scolarité, dans notre pratique, c'est un champ bien plus large qui englobe le rapport à l'institution, à l'autorité, à l'apprentissage et à l'avenir. Pour 2026, nous veillerons à mieux renseigner cette catégorie afin qu'elle reflète davantage la réalité de ce qui est effectivement travaillé.

Le travail avec les familles, qui représentait 1 démarche en 2024, n'apparaît pas dans les données 2025. Cette absence de chiffre ne reflète tout simplement pas la réalité de ce qui a été fait. Les visites à domicile, les discussions autour des situations de leurs enfants, les démarches de coéducation, les coups de main proposés sur le plan administratif et les orientations partenariales font partie de notre pratique. Ces interventions dans l'ombre n'ont simplement pas toutes été saisies dans nos outils de suivi. C'est d'autant plus significatif pour la tranche des 11-15 ans : la famille reste l'environnement premier du jeune, celui qui conditionne en grande partie sa capacité à évoluer et à progresser. C'est un angle mort

que nous reconnaissons et que nous souhaitons corriger : pour 2026, nous serons plus exhaustifs dans le renseignement de cette catégorie, afin que les données reflètent mieux la globalité de nos interventions, et le travail mené en direction des familles, qui constitue un levier essentiel de l'accompagnement éducatif, particulièrement pour cette tranche d'âge.

Focus sur le travail avec l'Éducation nationale : permanences éducatives et concertations avec les CPE

Depuis 2023, en accord avec les directions des collèges Sainte-Honorine Georges Brassens., nous avons expérimenté une présence ponctuelle dans les établissements scolaires afin de renforcer nos liens avec les jeunes directement dans leur environnement éducatif, lors des interours et de la pause méridienne.

Ces actions ont été renforcées par la mise en place de permanences régulières dans les deux collèges depuis la rentrée scolaire de 2025, Ces interventions se déroulent trois fois par mois dans chaque établissement, créant ainsi un rythme régulier. Elles sont très identifiées et reconnues par les équipes pédagogiques comme par les jeunes.

En 2025, cette dynamique a clairement pris de l'épaisseur. Le travail avec les CPE de Sainte-Honorine et de Georges Brassens s'est considérablement renforcé. Ces échanges réguliers permettent de mieux coordonner nos actions, de partager les observations sur des situations individuelles et d'intervenir de manière concertée, en amont des décisions disciplinaires. C'est précisément là que notre valeur ajoutée se situe : être présents avant que la situation ne se dégrade, proposer une lecture complémentaire de celle de l'institution scolaire et construire avec les CPE une réponse qui tient compte à la fois du cadre scolaire et de la réalité de vie du jeune en dehors de l'école.

Cette collaboration s'est également traduite par des actions concrètes et coconstruites. Nous avons proposé à deux reprises des sorties éducatives coordonnées, en ouvrant la possibilité aux équipes pédagogiques d'y associer certains jeunes, et de participer directement à certaines sorties, grâce aux fonds VVV pendant les vacances de fin d'année. Par ailleurs, un chantier troc a été coconstruit à la fin de l'année scolaire 2025 avec Madame la CPE de Sainte-Honorine, donnant lieu à des sorties ludiques pour les jeunes concernés.

Ce lien avec l'Éducation nationale est précieux, et nous en sommes pleinement conscients. Il repose sur une confiance qui se construit dans la durée, et qui ne va pas de soi. Nous sommes sincèrement reconnaissants envers les collèges Sainte-Honorine et Georges Brassens de continuer à nous ouvrir leurs portes et à nous associer à leur travail de veille éducative. Cette collaboration nous permet d'être au plus près des jeunes dans un espace où ils passent une grande partie de leur temps, et de tisser des liens entre ce qui se passe à l'école et ce que nous observons sur le territoire.

3.2 - Auprès des 16 -25 ans

	Démarches engagées
Scolarité	12
Emploi	21
Formation dont permis de conduire	11
Justice	1
Démarches administratives	26
Santé	4
Logement hébergement	1
Comportement Socialisation en collectif	19
Travail avec les familles	1
Soutien écoute renforcés	30
Sensibilisation Prévention en collectif	1
Total	127

Le tableau 6 de l'annexe, démarches engagées, détaille ces chiffres.

Pour cette tranche d'âge, 127 démarches ont été engagées en 2025, contre 158 en 2024. Cette évolution s'explique en partie par le renouvellement du public évoqué plus haut : une partie des jeunes les plus âgés, suivis depuis plusieurs années, a progressivement quitté le dispositif, laissant place à une nouvelle génération encore en phase d'accroche.

Il est utile de souligner une limite dans la lecture de ces indicateurs. La distinction entre scolarité, formation et emploi, telle qu'elle apparaît dans nos tableaux de bord, reflète davantage une logique catégorielle qu'une réalité éducative. Sur le terrain, nous travaillons les mêmes objets quelle que soit la structure dans laquelle se trouve le jeune : le rapport à l'apprentissage, la capacité à se projeter, la construction d'une posture face au savoir et face à l'effort. Qu'un jeune soit en lycée professionnel, en centre de formation ou en recherche d'emploi, les questions que nous abordons avec lui sont fondamentalement les mêmes. Distinguer scolarité et formation laisse entendre que l'Éducation Nationale ne ferait pas œuvre de formation ni d'apprentissages, et qu'à l'inverse les organismes de formation ne feraient que penser en termes d'employabilité, sans dimension éducative ni d'enseignements. Or nous travaillons dans une logique de formation tout au long de la vie, où chaque étape, chaque structure, chaque expérience est potentiellement formatrice. C'est un angle mort important dans nos indicateurs, que nous tenons à signaler pour ne pas réduire la réalité de notre intervention à des cases qui ne correspondent pas toujours à ce qui se joue réellement.

Cela dit, les données restent utiles pour donner une image globale de l'activité. Le soutien et l'écoute restent la démarche la plus mobilisée avec 30 situations, confirmant le besoin de repères et d'espaces d'expression pendant cette période de transition vers l'âge adulte. C'est souvent dans ces moments que se travaillent les questions d'estime de soi, de gestion des échecs, de rapport à l'autorité et de projection dans l'avenir.

Les démarches administratives représentent 26 interventions. Pour beaucoup de ces jeunes, naviguer dans des dispositifs comme France Travail, l'Assurance Maladie, les demandes de formation ou la régularisation de leur situation reste une épreuve en soi. Ces démarches, souvent perçues comme complexes et anxiogènes, nécessitent un accompagnement patient et concret qui fait partie intégrante de notre rôle.

L'insertion professionnelle constitue un axe central, avec 21 démarches liées à l'emploi et 11 relatives à la formation. Par rapport à 2024, on note une progression notable sur le volet emploi, passant de 14 à 21 démarches, ce qui témoigne d'une mobilisation accrue de l'équipe éducative autour des parcours d'insertion.

Le travail autour du comportement et de la socialisation concerne 19 jeunes. À cet âge, les enjeux relationnels prennent une nouvelle dimension : tensions familiales, difficultés à s'inscrire dans un collectif de travail, gestion des conflits. Mais c'est aussi une période où certaines conduites à risque peuvent s'installer ou se renforcer consommation de substances, prises de risques physiques, comportements qui mettent en danger le jeune ou son entourage. Nous nous situons ici clairement dans une logique de prévention secondaire, voire tertiaire, c'est-à-dire auprès de jeunes qui sont déjà engagés dans des dynamiques problématiques. L'enjeu est alors de ne pas laisser ces conduites s'aggraver davantage, d'ouvrir des espaces de parole sans jugement et de travailler avec le jeune sur ce que ces comportements disent de ses besoins et de ses fragilités.

La scolarité représente 12 démarches, en progression par rapport aux 8 de 2024, confirmant que certains jeunes de cette tranche d'âge sont encore engagés dans des parcours de formation initiale nécessitant un soutien spécifique. Cet accompagnement sur mesure, attentif aux singularités de chaque parcours, transmet cette idée que l'inclusion sociale ne se décrète pas mais se construit dans la durée et dans la relation.

4 - La prévention spécialisée à Taverny : perspectives

L'année 2025 a permis de mesurer la pertinence et la solidité de l'action éducative menée sur le territoire de Taverny. Une équipe de deux éducateurs, c'est peu au regard de l'étendue du territoire et de la diversité des situations rencontrées. Et pourtant, ce que ce rapport illustre, c'est la capacité d'un binôme soudé et reconnu dans son territoire à maintenir une présence significative, multiple et cohérente, dans un contexte socio-économique qui continue de peser lourdement sur les conditions de vie des familles et des jeunes.

Le renouvellement générationnel du public accompagné, la progression de la part des jeunes filles, l'émergence des 11-13 ans comme nouveau public stratégique, et la diversification des lieux de présence de l'équipe : autant de signaux qui témoignent d'une action en mouvement, capable de se réinventer sans perdre de vue l'essentiel.

4.1 - Consolider la présence auprès des plus jeunes : perspectives et besoins

L'année 2025 a confirmé la montée en puissance des 11-13 ans dans notre public. C'est un axe que nous souhaitons consolider en 2026. Intervenir tôt, c'est se donner les meilleures chances de prévenir les ruptures scolaires et sociales avant qu'elles ne s'installent. Cela implique de renforcer notre présence aux abords des collèges, de développer les liens avec les écoles primaires et de travailler en amont des premières fragilités repérées dès le CM2.

Ce travail est cependant conditionné par les moyens dont dispose le service. Avec une équipe composée de deux éducateurs, il nous est difficile d'être présents simultanément sur l'ensemble des espaces et des publics que le territoire nous invite à investir. Si nous souhaitons véritablement soutenir une action précoce auprès des plus jeunes, cela nécessite une réflexion sur le dimensionnement du service et les ressources qui lui sont allouées. C'est un enjeu que nous souhaitons porter à l'attention du département, dans une perspective de renforcement de l'action éducative sur ce territoire.

4.2 - Renforcer l'intercommunalité dans l'action éducative et préventive

Les tensions interterritoriales observées en 2025 rappellent que certaines dynamiques dépassent largement les frontières d'une seule commune. Des jeunes de plusieurs villes se côtoient quotidiennement dans les mêmes établissements scolaires, les mêmes espaces de loisirs, les mêmes transports. C'est dans ces espaces partagés que se nouent parfois des rivalités symboliques entre groupes, amplifiées par les réseaux sociaux et alimentées par un contexte économique et social difficile.

Face à ces réalités, une réponse uniquement locale trouve rapidement ses limites. Le travail à l'échelle intercommunale devient un enjeu structurant pour les années à venir. Il s'agit de construire des collaborations avec les services de prévention des communes voisines, de partager les observations de terrain, de coordonner les interventions et de développer des actions communes auprès des jeunes concernés.

Ce type de coopération permettrait de dépasser les logiques de territoire pour aller vers une approche plus cohérente, à l'image des dynamiques que vivent les jeunes eux-mêmes. La question se pose également pour les territoires qui ne disposent pas de service de prévention spécialisée, afin de tisser malgré tout un filet de prévention cohérent autour des jeunes qui y vivent. Des réseaux comme le CIO, la Mission locale ou d'autres acteurs de proximité pourraient constituer des points d'appui précieux pour construire des passerelles, partager les observations et coordonner les interventions, même en l'absence d'un service dédié.

C'est en s'appuyant sur ces réseaux existants que l'on peut commencer à trouver des réponses nouvelles dans les territoires insuffisamment couverts ces zones blanches de la prévention, où des jeunes en difficulté évoluent sans filet éducatif identifié. C'est un chantier ambitieux, qui nécessite une volonté partagée entre acteurs et institutions, mais qui nous semble indispensable pour agir efficacement sur les groupes de pairs val d'oisieus.

4.3 - Un engagement qui ne faiblit pas

Dans un contexte où l'actualité internationale s'assombrit et où les inégalités se creusent, le rôle de la prévention spécialisée n'a jamais été aussi nécessaire. Notre conviction reste la même : c'est en étant présents, constants et attentifs que nous contribuons à ce que chaque jeune puisse trouver sa place et construire son avenir. Non pas en rafistolant ce qui est abîmé, mais en accompagnant ce qui est en train de se construire en restant à l'écoute de ce que la jeunesse d'aujourd'hui nous dit, nous montre et nous donne à réfléchir, en tant qu'adultes et institutions accompagnantes.

Ancrée dans les valeurs d'HEVEA, coopération, bienveillance et exemplarité, l'équipe de Taverny aborde 2026 avec la même détermination : continuer à innover, à coopérer et à rester au plus près des jeunes et de leurs familles, pour contribuer, à notre échelle, à faire société ensemble.

Rapport d'activités conçu et rédigé par l'équipe de direction du service de prévention spécialisée. Avril 2026

Association HEVEA

Service de Prévention Spécialisée ADPJ
68 rue Gabriel péri – 95600 EAUBONNE